

With winged course, o'er hill or moory dale,
Pursues the Arimaspien, who by stealth
Had from his wakeful custody purloin'd
The guarded gold; so eagerly the fiend
O'er bog or steep, through strait, rough, dense, or rare,
With head, hands, wings, or feet, pursues his way,
And swims, or sinks, or wades, or creeps, or flies.

At length a universal hubbub wild
Of stunning sounds and voices all confused,
Borne through the hollow dark, assaults his ear
With loudest vehemence: thither he plies,
Undaunted to meet there whatever power
Or spirit of the nethermost abyss
Might in that noise reside, of whom to ask
Which way the nearest coast of darkness lies,
Bordering on light.

When straight behold the throne
Of Chaos, and his dark pavilion spread
Wide on the wasteful deep: with him enthroned
Sat sable-vested Night, eldest of things,
The consort of his reign; and by them stood
Of Demogorgon; Rumour next, and Chance,
And Tumult and Confusion all imbroil'd;
And Discord with a thousand various mouths.
To whom Satan turning boldly, thus: —

“Ye powers,

And spirits of this nethermost abyss,
Chaos and ancient Night, I come no spy,
With purpose to explore or to disturb
The secrets of your realm; but by constraint
Wandering this darksome desert, — as my way
Lies through your spacious empire up to light, —
Alone, and without guide, half lost, I seek
What readiest path leads where your gloomy bounds
Confine with heaven; or if some other place,
From your dominion won, the ethereal King
Possesses lately, thither to arrive
I travel this profound: direct my course;
Directed, no mean recompense it brings
To your behoof, if I that region lost,
All usurpation thence expell'd, reduce
To her original darkness and your sway,
Which is my present journey, and once more
Erect the standard there of ancient Night:
Yours be the advantage all, mine the revenge.”

Thus Satan; and him thus the anarch old,
With faltering speech and visage incomposed,
Answer'd: —

“I know thee, stranger, who thou art”

ailée sur les montagnes ou les vallées marécageuses l'Arimaspien qui ravit subtilement à sa garde vigilante l'or conservé: ainsi l'ennemi continue avec ardeur sa route à travers les marais, les précipices, les détroits, à travers les éléments rudes, denses ou rares; avec sa tête, ses mains, ses ailes, ses pieds, il nage, plonge, guée, rampe, vole.

Enfin, une étrange et universelle rumeur de sons sourds et de voix confuses, née du creux des ténèbres, assaillit l'oreille de Satan avec la plus grande véhémence. Intrépide, il tourne son vol de ce côté, pour rencontrer le pouvoir quelconque ou l'esprit du profond abîme qui réside dans ce bruit, afin de lui demander de quel côté se trouve la limite des ténèbres la plus rapprochée confinant à la lumière.

Soudain voici le trône du Chaos, et son noir pavillon se déploie immense sur le gouffre de ruines. La Nuit, vêtue d'une zibeline noire, siège sur le trône à côté du Chaos: fille aînée des êtres, elle est la compagne de son règne. Auprès d'eux se tiennent Orcus et Ades, et Demogorgon au nom redouté, ensuite la Rumeur, et le Hasard, et le Tumulte, et la Confusion toute brouillée, et la Discorde aux mille bouches différentes. Satan hardiment va droit au Chaos:

« Vous, pouvoirs et esprits de ce profond abîme, Chaos et antique Nuit, je ne viens point à dessein, en espion, explorer ou troubler les secrets de votre royaume; mais, contraint d'errer dans ce sombre désert, mon chemin vers la lumière m'a conduit à travers votre vaste empire; seul et sans guide, à demi perdu, je cherche le sentier le plus court qui mène à l'endroit où vos obscures frontières touchent au Ciel. Ou, si quelque autre lieu envahi sur votre domaine a dernièrement été occupé par le roi Éthéré, c'est afin d'arriver là que je voyage dans ces profondeurs. Dirigez ma course: bien dirigée, elle n'apportera pas une médiocre récompense à vos intérêts, si de cette région perdue, toute usurpation étant chassée, je la ramène à ces ténèbres primitives et à votre sceptre (mon voyage actuel n'a pas d'autre but); j'y planterai de nouveau l'étendard de l'antique Nuit. A vous tous les avantages, à moi la vengeance! »

Ainsi Satan: ainsi le vieil Anarque, avec une voix chevrotante et un visage décomposé, lui répondit:

« Je te connois, étranger; tu es ce chef puissant des anges qui der-

That mighty leading angel, who of late
 Made head against heaven's King, though overthrown.
 I saw and heard; for such a numerous host
 Fled not in silence through the frighted deep,
 With ruin upon ruin, rout on rout,
 Confusion worse confounded; and heaven gates
 Pour'd out by millions her victorious bands
 Pursuing. I upon my frontiers here
 Keep residence; if all I can will serve,
 That little which is left so to defend,
 Enroach'd on still through your intestine broils
 Weakening the sceptre of old Night: first hell,
 Your dungeon, stretching far and wide beneath;
 Now lately heaven and earth, another world,
 Hung o'er my realm, link'd in a golden chain
 To that side heaven from whence your legions fell:
 If that way be your walk, you have not far;
 So much the nearer danger: go, and speed:
 Havoc, and spoil, and ruin are my gain."

He ceased; and Satan stay'd not to reply;
 But, glad that now his sea should find a shore,
 With fresh alacrity and force renew'd
 Springs upward, like a pyramid of fire,
 Into the wild expanse; and through the shock
 Of fighting elements, on all sides round
 Environ'd, wins his way; harder beset
 And more endanger'd, than when Argo pass'd
 Through Bosphorus betwixt the justling rocks:
 Or when Ulysses on the larboard shunn'd
 Charybdis, and by the other whirlpool steer'd.

So he with difficulty and labour hard
 Moved on, with difficulty and labour he;
 But he once past, soon after, when man fell,
 (Strange alteration!) Sin and Death amain
 Following his track (such was the will of Heaven),
 Paved after him a broad and beaten way
 Over the dark abyss, whose boiling gulf
 Tamely endured a bridge of wondrous length,
 From hell continued, reaching the utmost orb
 Of this frail world; by which the spirits perverse
 With easy intercourse pass to and fro
 To tempt or punish mortals, except whom
 God and good angels guard by special grace.

But now at last the sacred influence
 Of light appears, and from the walls of heaven
 Shoots far into the bosom of dim night
 A glimmering dawn: here Nature first begins
 Her farthest verge, and Chaos to retire
 As from her outmost works, a broken foe,
 With tumult less and with less hostile din;

nièrement fit tête au Roi du Ciel et fut renversé. Je vis et j'entendis, car une si nombreuse milice ne put fuir en silence à travers l'abîme effrayé, avec ruine sur ruine, déroute sur déroute, confusion pire que la confusion: les portes du Ciel versèrent par millions ses bandes victorieuses à la poursuite. Je suis venu résider ici sur mes frontières: tout mon pouvoir suffit à peine pour sauver le peu qui me reste à défendre, et sur lequel empiètent encore vos divisions intestines, qui affoiblissent le sceptre de la vieille Nuit. D'abord l'Enfer, votre cachot, s'est étendu long et large sous mes pieds; ensuite, dernièrement, le Ciel et la Terre, un autre monde, pendent au-dessus de mon royaume, attachés par une chaîne d'or à ce côté du Ciel d'où vos légions tombèrent. Si votre marche doit vous faire prendre cette route, vous n'avez pas loin; le danger est d'autant plus près. Allez, hâtez-vous: ravages, et dépouilles, et ruines, sont mon butin.

Il dit; et Satan ne s'arrête pas à lui répondre: mais, plein de joie que son océan trouve un rivage, avec une ardeur nouvelle et une force renouvelée, il s'élançe dans l'immense étendue comme une pyramide de feu: à travers le choc des éléments en guerre qui l'entourent de toutes parts, il poursuit sa route, plus assiégé et plus exposé que le navire Argo quand il passa le Bosphore entre les rochers qui s'entre-heurtent, plus en péril qu'Ulysse, lorsque d'un côté évitant Charybde, sa manœuvre le portoit dans un autre gouffre.

Ainsi Satan s'avançoit avec difficulté et un labeur pénible; il s'avançoit avec difficulté et labeur. Mais une fois qu'il eut passé, bientôt après, quand l'homme tomba, quelle étrange altération! le Péché et la Mort, suivant de près la trace de l'ennemi (telle fut la volonté du Ciel), pavèrent un chemin large et battu sur le sombre abîme, dont le gouffre bouillonnant souffrit avec patience qu'un pont d'une étonnante longueur s'étendit de l'Enfer à l'orbe extérieur de ce globe fragile. Les esprits pervers, à l'aide de cette communication facile, vont et viennent pour tenter ou punir les mortels, excepté ceux que Dieu et les saints anges gardent par une grâce particulière.

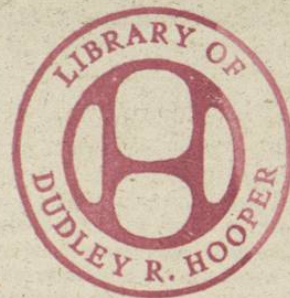
Mais enfin l'influence sacrée de la lumière commence à se faire sentir, et des murailles du Ciel un rayon pousse au loin dans le sein de l'obscurité nuit une aube scintillante: ici de la nature commence l'extrémité la plus éloignée; le Chaos se retire, comme de ses ouvrages avancés; ennemi vaincu, il se retire avec moins de tumulte et moins

That Satan, with less toil, and now with ease,
 Wafts on the calmer wave by dubious light;
 And, like a weather-beaten vessel, holds
 Gladly the port, though shrouds and tackle torn;
 Or in the emptier waste, resembling air,
 Weighs his spread wings, at leisure to behold
 Far off the empyreal heaven, extended wide
 In circuit, undetermined square or round,
 With opal towers and battlements adorn'd
 Of living sapphire, once his native seat;
 And fast by, hanging in a golden chain,
 This pendent world, in bigness as a star
 Of smallest magnitude close by the moon.
 Thither, full fraught with mischievous revenge,
 Accurs'd, and in a curs'd hour, he hies

END OF BOOK II.

d'hostile fracas. Satan, avec moins de fatigue, et bientôt avec aisance, guidé par une douteuse lumière, glisse sur les vagues apaisées, et comme un vaisseau battu des tempêtes, haubans et cordages brisés, il entre joyeusement au port. Dans l'espace plus vide ressemblant à l'air, l'archange balance ses ailes déployées, pour contempler de loin et à loisir le Ciel empyrée : si grande en est l'étendue qu'il ne peut déterminer si elle est carrée ou ronde. Il découvre les tours d'opale, les créneaux ornés d'un vivant saphir, jadis sa demeure natale; il aperçoit attaché au bout d'une chaîne d'or ce monde suspendu, égal à une étoile de la plus petite grandeur serrée près de la lune. Là Satan, tout chargé d'une pernicieuse vengeance, maudit et dans une heure maudite, se hâta.

FIN DU LIVRE II.



BOOK III.

THE ARGUMENT.

God sitting on his throne sees Satan flying towards this world, then newly created; shows him to the Son, who sat at his right hand; foretells the success of Satan in perverting mankind; clears his own justice and wisdom from all imputation, having created man free, and able enough to have withstood his tempter; yet declares his purpose of grace towards him, in regard he fell not of his own malice, as did Satan, but by him seduced. The Son of God renders praises to his Father for the manifestation of his gracious purpose towards man; but God again declares, that grace cannot be extended towards man without the satisfaction of divine justice; man hath offended the majesty of God by aspiring to Godhead, and therefore with all his progeny devoted to death must die, unless some one can be found sufficient to answer for his offence, and undergo his punishment. The Son of God freely offers himself a ransom for man; the Father accepts him, ordains his incarnation, pronounces his exaltation above all names in heaven and earth; commands all the angels to adore him; they obey, and, hymning to their harps in full choir, celebrate the Father and the Son. Meanwhile, Satan alights upon the bare convex of this world's outermost orb; where wandering he first finds a place, since called the Limbo of Vanity; what persons and things fly up thither; thence comes to the gate of heaven, described ascending by stairs, and the waters above the firmament that flow about it; his passage thence to the orb of the sun; he finds there Uriel, the regent of that orb; but first changes himself into the shape of a meaner angel, and, pretending a zealous desire to behold the new creation, and man whom God had placed here, inquires of him the place of his habitation, and is directed; alights first on Mount Niphates.

Hail, holy Light! offspring of heaven first-born,
Or of the Eternal co-eternal beam,
May I express thee unblamed? since God is light,
And never but in unapproached light
Dwelt from eternity; dwelt then in thee,
Bright effluence of bright essence increate.
Or hear'st thou rather pure ethereal stream,
Whose fountain who shall tell? before the sun,

LIVRE III.

ARGUMENT.

Dieu, siégeant sur son trône, voit Satan qui vole vers ce monde nouvellement créé. Il le montre à son Fils, assis à sa droite. Il prédit le succès de Satan, qui pervertira l'espèce humaine. L'Éternel justifie sa justice et sa sagesse de toute imputation, ayant créé l'homme libre et capable de résister au Tentateur. Cependant il déclare son dessein de faire grâce à l'homme, parce qu'il n'est pas tombé par sa propre méchanceté, comme Satan, mais par la séduction de Satan. Le Fils de Dieu glorifie son Père pour la manifestation de sa grâce envers l'Homme; mais Dieu déclare encore que cette grâce ne peut être accordée à l'Homme si la justice divine ne reçoit satisfaction: l'Homme a offensé la majesté de Dieu en aspirant à la divinité; et c'est pourquoi, dévoué à la mort avec toute sa postérité, il faut qu'il meure, à moins que quelqu'un ne soit trouvé capable de répondre pour son crime et de subir sa punition. Le Fils de Dieu s'offre volontairement pour rançon de l'Homme. Le Père l'accepte, ordonne l'Incarnation, et prononce que le Fils soit exalté au-dessus de tous, dans le ciel et sur la terre. Il commande à tous les anges de l'adorer. Ils obéissent, et, chantant en chœur sur leurs harpes, ils célèbrent le Fils et le Père. Cependant Satan descend sur la convexité nue de l'orbe le plus extérieur de ce monde, où, errant le premier, il trouve un lieu appelé dans la suite le limbe de vanité: quelles personnes et quelles choses volent à ce lieu. De là l'ennemi arrive aux portes du Ciel. Les degrés par lesquels on y monte décrits, ainsi que les eaux qui coulent au-dessus du firmament. Passage de Satan à l'orbe du Soleil. Il y rencontre Uriel, régent de cet orbe, mais il prend auparavant la forme d'un ange inférieur, et prétextant un pieux désir de contempler la nouvelle création et l'Homme que Dieu y a placé, il s'informe de la demeure de celui-ci: Uriel l'en instruit. Satan s'abat d'abord sur le sommet du mont Niphates.

Salut, Lumière sacrée, fille du Ciel, née la première, ou de l'Éternel rayon coéternel! Ne puis-je pas te nommer ainsi sans être blâmé? Puisque Dieu est lumière, et que de toute éternité il n'habita jamais que dans une lumière inaccessible, il habita donc en toi, brillante effusion d'une brillante essence increée. Ou préfères-tu t'entendre appeler ruisseau de pur éther? Qui dira ta source? Avant le soleil, avant les cieux, tu étois, et à la voix de Dieu, tu couvris comme d'un